

Les sous-familles Arctiinae et Pericopinae de la Réserve naturelle de la Trinité (Guyane) (Lepidoptera, Arctiidae)

par Benoît VINCENT

5 place de l'Ermitage, F – 93200 Saint-Denis <amastus@gmail.com>

Résumé. – Depuis 1997, une étude des sous-familles Arctiinae et Pericopinae est réalisée dans la Réserve naturelle de la Trinité. Les différents sites prospectés sont présentés ainsi que la liste des 203 espèces identifiées. Ce chiffre correspond à moins de 50 % des taxons répertoriés dans le département. La courbe de cumul d'espèces montre d'ailleurs que l'inventaire ne semble pas exhaustif et que de futures prospections permettraient la découverte d'espèces supplémentaires.

Summary. – **Subfamilies Arctiinae and Pericopinae in the Réserve naturelle de la Trinité (French Guiana) (Lepidoptera, Arctiidae).** Since 1997, a study of the sub-families Arctiinae and Pericopinae is realised in the Réserve naturelle de la Trinité. The different prospected sites are presented along with the 203 species identified. This number represents less than 50 % of all taxa known in the department. The cumulative curve shows that the inventory is not exhaustive and more prospections may allow the discovery of more species.

Key words. – Lepidoptera, Arctiidae, Arctiinae, Pericopinae, French Guiana, inventory, Réserve naturelle de la Trinité.

Les montagnes de la Trinité se situent à environ 110 km de Cayenne, à proximité de Saint-Elie, en pleine forêt guyanaise. Cette zone d'une superficie de près de 76 000 ha est classée Réserve naturelle nationale depuis 1996 (inventaire ZNIEFF¹ n° 39, de types I et II). Elle est gérée par l'Office national des Forêts. Ce massif, appartenant au plateau des Guyanes, présente plusieurs reliefs nommés inselbergs. Il s'agit de dômes granitiques souvent dénudés au sommet, refuge d'espèces végétales non forestières (SCHNELL, 1987). Le point culminant de la réserve de la Trinité est désigné sous le nom de mont Tabulaire et atteint l'altitude de 636 m. Dans le cadre du plan de gestion de la Réserve naturelle de la Trinité et de son suivi écologique, plusieurs missions naturalistes ont été organisées depuis une dizaine d'années. Des missions entomologiques y ont été régulièrement effectuées avec pour principal objectif la réalisation d'une liste la plus exhaustive possible des Insectes de la réserve. Nous présentons ici la liste des Lépidoptères appartenant aux sous-familles des Arctiinae et Pericopinae rencontrés lors de sept campagnes de prospections nocturnes organisées entre 1997 et 2007. La richesse en espèces au sein de la réserve est discutée par rapport à d'autres prospections entomologiques menées dans des localités de la zone néotropicale.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Les spécimens ont été récoltés lors de piégeages lumineux. Un drap blanc maintenu verticalement était généralement éclairé par une lampe d'appel à vapeur de mercure de 250 W placée sur un mât à environ 5 m de hauteur. Deux lampes de fixation à vapeur de mercure de 125 W complétaient le dispositif. La lampe d'appel était parfois éteinte dans la nuit afin de réduire l'intensité lumineuse et permettre à des espèces à tendance lucifuge de venir au drap. Les lampes étaient allumées dès le crépuscule et éteintes au lever du jour. Les insectes ont été collectés au drap ou recherchés dans la végétation proche à l'aide d'une lampe frontale. Ils ont été placés dans un premier temps dans un bocal à cyanure, piqués à l'ammoniaque puis placés dans des pochettes de papier cristal avec un code permettant de situer et d'individualiser chaque spécimen. Lors des sept campagnes de prospections organisées, plus de 50 piégeages lumineux ont ainsi été réalisés (tableau I). La variété dans les saisons et les biotopes a été

¹ "Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique".

privilegiée. Les dates des différentes missions ont été choisies pour correspondre à la phase de lune nouvelle, synonyme d'une meilleure efficacité des lampes. Elles ont également permis d'inclure les périodes de saison des pluies et saison sèche. Les localités, très difficiles d'accès, ont été atteintes par hélicoptère après dépose des hommes et du matériel au niveau de Drop Zone (DZ). Aucune étude quantitative n'a pu être réalisée car le nombre important de spécimens venant au drap lors de ce type de piégeages lumineux nécessite la définition d'un protocole de suivi et de comptage particulier qui n'a pas été mis en place, l'objectif principal de ces missions étant qualitatif.

Tableau I. – Dates, localisations géographiques, nombre de piégeages, récolteurs et déterminateurs des spécimens, pour les sept campagnes de prospections.

Année	Date	Localité	Code	Coordonnées GPS	Altitude en mètres	Nombre de piégeages	Récolteurs	Déterminateurs
1997	08-17 mars	mont 501	A	04°37'85"N 53°22'49"W	300	3	A. François	B. Hermier
1997	28 juin-04 juillet	Roche-Bénitier	B1	04°37'47"N 53°22'38"W	437	5	F. Bénélu J. Cerda M. Duranton J.-Y. Gallard O. Morvan	J. Cerda
1998	20-25 avril	Roche-Bénitier	B2	04°37'47"N 53°22'38"W	437	5	A. François G. Tavakilian M. Thouvenot	B. Hermier
2000	18-31 mai	mont Tabulaire	C	04°36'27"N 53°21'32"W	320	8	J. P. Champenois	B. Hermier
2001	8-16 novembre	Aïmara 1	D1	04°40'28,6"N 53°17'10,3"W	90	8	J. P. Champenois	B. Hermier
2004	17-26 mai	Aïmara 2	D2	04°40'48"N 53°16'99"W	90	9	J. P. Champenois	B. Hermier
2007	10-14 et 18-24 janvier	Aya	Ea et Eb	04°36'02"N 53°24'43"W	144	10	J. P. Champenois et B. Vincent	B. Hermier et B. Vincent
2007	15-17 janvier	Roche-Bénitier	B3	04°37'47"N 53°22'38"W	437	3	J. P. Champenois et B. Vincent	B. Hermier et B. Vincent

Le mont 501 est un inselberg qui culmine à 500 m et comprend une grande savane-roche inclinée. Le mont Tabulaire est un plateau à cuirasse latéritique qui dépasse les 600 m d'altitude. La zone de prospection se trouve à 320 m d'altitude dans une forêt de pente. La Roche-Bénitier est un inselberg qui culmine à 450 m d'altitude. La localité de capture se situe sur l'affleurement granitique à proximité d'une végétation xérique. Le bord de la crique Grand Leblond a été l'objet de séries de prospections à proximité des DZ Aïmara 1 et Aïmara 2 dans l'unité de suivi 1 au sein d'une forêt ripicole. La DZ Aya correspond à une forêt primaire de basse altitude sur une légère pente à proximité de la Roche-Bénitier.

RÉSULTATS

La classification des Noctuoidea a récemment connu de nombreuses révisions (LAFONTAINE & FIBIGER, 2006 ; MITCHELL *et al.*, 2006). Les Arctiides se trouvent ainsi reclassées en sous-famille ou famille en fonction des auteurs. Nous choisissons d'utiliser la classification de WATSON & GOODGER (1986) qui ont travaillé spécifiquement sur la faune néotropicale dans le cadre de leur catalogue sur les Arctiides néotropicales. Ils définissent la sous-famille des Arctiinae composée des tribus Phaegopterini, Arctiini et Callimorphini ainsi que la sous-famille des Pericopinae.

Fig. 1. – Cumul du nombre d'espèces récoltées lors des 51 piégeages (voir tableau I).

Deux-cent trois espèces ont été récoltées, réparties au sein de 78 genres (tableau II). Elles correspondent à 191 espèces de Phaegopterini, 5 d'Arctiini et 7 de Pericopinae. La plus récente liste publiée d'Arctiinae et Pericopinae pour la Guyane française recense 367 espèces (TASSEL, 2007) ; elle est sûrement sous-estimée. Une vérification des données de la littérature (TOULGOËT, 1987 ; WATSON & GOODGER, 1986) et de quelques collections (MNHN et NHM) permet d'avancer un chiffre, sûrement non exhaustif, de 425 espèces. La Réserve naturelle de la Trinité possède donc à ce jour moins de 50 % de la faune guyanaise. Depuis la début des prospections en 1997, la courbe de cumul d'espèces (fig. 1) ne présente pas de palier horizontal et confirme ainsi que d'autres campagnes sont nécessaires pour établir une liste plus complète. Malgré un nombre de prospections déjà importants (plus de 50) sur des périodes et des saisons différentes, l'inventaire ne semble donc pas encore achevé. Alors que l'on pouvait croire, d'après cette courbe, avoir atteint plus ou moins l'asymptote suite à la campagne de 2004 (D2) (aux alentours de 150 espèces), on remarque en effet une forte rupture de pente lors de la mission 2007 déclinée en trois phases : Ea (Aya du 10 au 14 janvier), B3 et Eb (Aya du 18 au 24 janvier). Cette nette augmentation d'espèces différentes (plus d'un tiers) peut s'expliquer par la saison des pluies, avec des averses nombreuses et régulières, ainsi que par la concomitance avec la nouvelle lune, deux facteurs toujours synonymes d'une arrivée plus nombreuse des spécimens aux pièges lumineux. Enfin, il est probable que les sites de piégeages situés en forêt primaire de basse altitude soient plus riches en espèces du fait d'une diversité végétale plus importante que les forêts xériques rencontrées au sommet des inselbergs (CERDAN & BENELUZ, 1999). L'effort de prospection devrait ainsi être privilégié aux zones basses. Cependant, leur accès est rendu plus difficile aux hélicoptères que les sommets granitiques dénudés et dégagés des inselbergs, directement accessibles. L'accès aux zones basses exige l'aménagement préalable d'une Drop Zone avec coupe à blanc d'une superficie d'environ 2000 m². Cette opération est rendue difficile en forêt primaire guyanaise notamment du fait de l'acheminement du matériel de coupe et des bûcherons.

Les 203 espèces récoltées en 10 ans au sein de la Réserve naturelle de la Trinité peuvent être comparées avec les inventaires effectuées en Guyane française et dans le reste de la zone néotropicale au sein de sites tels que réserves, stations biologiques ou parcs. Les études à l'échelle d'un pays ou d'une région n'ont pas été considérées dans ce travail. Ces comparaisons

doivent cependant être relativisées, le nombre de prospections organisées au sein de la réserve étant différent et souvent supérieur à celui des autres sites.

Hervé de Toulgoët a effectué de nombreuses missions entomologiques en Guyane française, lesquelles ont permis la découverte de plusieurs nouvelles espèces. En 1986, dans les environs de Saint-Jean-du-Maroni, 120 espèces d'Arctiides incluses dans les sous-familles considérées dans cette étude ont été capturées en seulement 16 piégeages lumineux (TOULGOËT, 1987). La présence d'un spécialiste du groupe présente un avantage certain lors des piégeages lumineux. Devant la multitude de spécimens présents sur le drap et ses environs, une bonne connaissance du groupe permet de mieux mettre en évidence des espèces moins fréquentes ou confondues avec des taxa communs.

Au Brésil, dans l'Etat du Rio Grande do Sul, une étude a fourni la composition en espèces de trois parcs et une réserve : Parc national Espigão Alto (1331 ha), Parc national Rondinha (1000 ha), Parc national Turvo (17491 ha) et Réserve biologique de Ibirapuitã (351 ha) (TESTON *et al.*, 2006). Pour chaque site un seul piégeage lumineux a été organisé. Ils ont permis de récolter respectivement 56, 40, 53 et 15 espèces au sein des sous-familles considérées dans notre analyse. Toujours au Brésil, FERRO & DINIZ (2007) publient une liste des Arctiides au sein de la station biologique de Boracéai (96 ha) dans un biome de forêt atlantique. La liste a été dressée après consultation de quatre collections entomologiques conservées au Brésil. Elle recense 121 espèces de Phaegopterini, 9 d'Arctiini, 1 de Callimorphini et 16 de Pericopinae.

Dans la Cordillère des Andes, GRADOS (2002) recense 34 espèces de Phaegopterini, 9 d'Arctiini, 1 de Callimorphini et 6 de Pericopinae pour le site du Machu Picchu au Pérou.

HILT *et al.* (2007) au sein du Parc national Podocarpus, dans le sud de l'Equateur, liste 115 espèces de Phaegopterini, 7 d'Arctiini et 9 de Pericopinae lors d'une étude répartie de mars 2002 à octobre 2003.

PADRON (2006) publie une liste d'Arctiides collectées lors de 15 piégeages lumineux effectués dans la Réserve Buenaventura (province El Oro) dans une forêt humide du versant occidental des Andes équatoriennes. Il recense 20 espèces de Phaegopterini, 5 d'Arctiini, 1 de Callimorphini et 3 de Pericopinae.

En Amérique centrale, FORBES (1939) publie une liste des Arctiidae de l'île de Barro, dans la zone du canal de Panama. 54 espèces de Phaegopterini, 10 d'Arctiini, 1 de Callimorphini et 8 de Pericopinae sont identifiées par cet auteur.

Dans le cadre d'une étude sur les différences de composition en espèces en fonction de la zone de prospection (sol ou canopée), BREHM (2007) a identifié des Arctiides au sein de la station biologique La Selva, au Costa Rica. Il ne fournit pas la liste de espèces dans son article. Cependant, sur un site consacré à son travail (BREHM, en ligne), on peut dénombrer 139 espèces de Phaegopterini, 10 d'Arctiini et 13 de Pericopinae après 20 chasses nocturnes effectuées sur trois sites de la station.

Dans le cadre du projet Barcode of Life (ALL-LEPS-BARCODE OF LIFE, en ligne), le séquençage d'un gène mitochondrial COI est envisagé pour l'ensemble des espèces de Lépidoptères de l'aire de conservation Guanacaste, située au Costa Rica à proximité de la frontière avec le Nicaragua. Une démarche de récolte et d'identification des Arctiidae est ainsi menée depuis plusieurs années. Elle a permis l'inventaire de 121 espèces de Phaegopterini, 4 d'Arctiini, 1 de Callimorphini et 15 de Pericopinae.

La Réserve naturelle de la Trinité représente donc une localité riche en terme de nombre d'espèces d'Arctiinae et de Pericopinae, en se basant sur ces données publiées. Il est probable que dans des localités des Andes, la diversité en espèces soit plus importante encore. Cependant, le faible nombre d'études dans cette zone n'a pas permis de le mettre en évidence. La richesse en espèces observées au sein de la Réserve de la Trinité est vraisemblablement le reflet de l'effort de prospection effectué depuis plus de 10 ans.

	A	B1	B2	C	D1	D2	E	B3
<i>Azatrepes paradisea</i> (Butler, 1877)					•			
<i>Zatrephes trailii</i> Butler, 1877	•			•	•		•	
<i>Zatrephes rufescens</i> Rothschild, 1909							•	
<i>Zatrephes flavipuncta</i> Rothschild, 1909							•	
<i>Zatrephes rosacea</i> Rothschild, 1909							•	
<i>Zatrephes iridescens</i> Dognin, 1921							•	
<i>Eupsodosoma involuta</i> (Sepp, 1855)							•	
<i>Eupsodosoma larissa</i> (Druce, 1890)	•	•						
<i>Nyearctia leucoptera</i> (Hampson, 1920)							•	•
<i>Symphlebia neja</i> (Schaus, 1905)	•	•	•	•			•	•
<i>Symphlebia muscosa</i> (Schaus, 1910)				•				
<i>Amaxia bella</i> (Schaus, 1905)				•		•	•	
<i>Amaxia klagesi</i> (Rothschild, 1909)		•	•				•	
<i>Amaxia consistens consistens</i> Schaus, 1905		•		•				
<i>Amaxia erythrophleps</i> Hampson, 1901				•				
<i>Amaxia pandama</i> (Druce, 1893)							•	
<i>Amaxia beata</i> (Dognin, 1909)			•				•	
<i>Amaxia gnosis</i> (Schaus, 1905)	•	•						
<i>Amaxia reticulata</i> (Rothschild, 1909)			•				•	
<i>Amaxia chaon chaon</i> (Druce, 1883)	•	•	•	•	•		•	
<i>Epimolis incarnata</i> (Hampson, 1901)				•			•	
<i>Epimolis ridenda</i> (Dognin, 1911)	•							
<i>Eucyrta albicollis</i> Felder, 1874					•			
<i>Evius hippia</i> (Stoll, 1790)		•					•	
<i>Evius albicoxae</i> (Schaus, 1905)					•		•	
<i>Neonerita dorsipuncta</i> Hampson, 1901		•						
<i>Neonerita incarnata</i> Hampson, 1901	•	•						
<i>Neonerita incisa</i> (Rothschild, 1909)		•						
<i>Scaptius sanguistrigatus</i> (Dognin, 1910)							•	
<i>Eriostepta nigripuncta</i> (Joicey & Talbot, 1918)					•	•	•	
<i>Eriostepta sanguinea</i> (Hampson, 1905)		•					•	•
<i>Eriostepta bacchans</i> Schaus, 1905		•		•		•		•
<i>Eriostepta fulvescens</i> Rothschild, 1909	•							
<i>Eriostepta nigripuncta</i> (Joicey & Talbot, 1918)	•							
<i>Eriostepta roseireta</i> Hampson, 1901			•	•			•	•
<i>Hyponerita similis</i> Rothschild, 1909					•		•	
<i>Hyponerita lavinia</i> (Druce, 1890)		•			•			
<i>Haplonerita simplex</i> (Rothschild, 1909)	•						•	•
<i>Coiffaitarctia steniptera</i> (Hampson, 1905)				•		•	•	
<i>Coiffaitarctia ockendeni</i> (Rothschild, 1909)	•							
<i>Coiffaitarctia henrici</i> Toulgoët, 1990							•	
<i>Neritos sorex</i> Druce, 1902							•	
<i>Trichromia basirubra</i> (Reich, 1935)							•	
<i>Trichromia onytes</i> (Cramer, 1777)	•	•					•	•

	A	B1	B2	C	D1	D2	E	B3
<i>Trichromia gaudialis gaudialis</i> (Schaus, 1905)			•				•	•
<i>Trichromia quadricolor</i> Toulgoët, 1982	•						•	
<i>Trichromia lucens</i> (Schaus, 1905)	•		•					
<i>Trichromia declivis</i> (Schaus, 1905)	•		•					
<i>Trichromia cyclopera</i> (Hampson, 1905)					•			
<i>Trichromia complicata</i> (Schaus, 1905)							•	
<i>Trichromia guianensis</i> (Joicey & Talbot, 1916)						•	•	
<i>Trichromia metachryseis</i> (Hampson, 1905)							•	•
<i>Trichromia phaeoplaga</i> (Hampson, 1905)	•	•						
<i>Trichromia pandera</i> Schaus, 1896		•					•	
<i>Trichromia cucufas</i> (Schaus, 1924)		•		•				
<i>Trichromia drucei</i> (Rothschild, 1909)	•	•						
<i>Trichromia interna</i> (Schaus, 1905)	•			•				
<i>Trichromia hampsoni</i> (Rothschild, 1909)	•						•	
<i>Trichromia coccineata</i> (Rothschild, 1922)	•		•	•		•	•	•
<i>Trichromia coccinea</i> (Schaus, 1905)		•					•	
<i>Trichromia carmen</i> (Schaus, 1905)			•	•			•	
<i>Trichromia persimilis</i> (Rothschild, 1909)		•	•				•	
<i>Trichromia carminata</i> (Schaus, 1905)							•	
<i>Trichromia klagesi</i> (Rothschild, 1909)			•					
<i>Trichromia metapyria</i> (Dognin, 1907)							•	
<i>Trichromia aurantiipennis</i> (Rothschild, 1909)	•							
<i>Trichromia granatina</i> (Rothschild, 1909)							•	•
<i>Trichromia tremula</i> (Schaus, 1905)			•				•	
<i>Trichromia cardinalis</i> (Dognin, 1899)					•		•	
<i>Trichromia leucoplaga</i> (Hampson, 1905)	•						•	•
<i>Thyromolis pythia</i> (Druce, 1900)	•		•				•	
<i>Haemanota maculata</i> (Rothschild, 1909)							•	
<i>Haemanota kindli</i> Toulgoët, 1992		•						
<i>Haemanota fereunicolor</i> (Toulgoët, 1987)		•						
<i>Haemanota alboapicalis</i> (Rothschild, 1909)		•						
<i>Haemanota sanguidorsia</i> (Schaus, 1905)		•						
<i>Haemanota chrysozona</i> Schaus, (1905)	•							
<i>Haemanota prophaea</i> (Schaus, 1905)		•						
<i>Rhipha strigosa</i> (Walker, 1854)	•		•	•			•	
<i>Rhipha persimilis persimilis</i> (Rothschild, 1909)							•	
<i>Rhipha uniformis</i> (Rothschild, 1909)							•	
<i>Rhipha albiplaga</i> (Schaus, 1905)	•	•		•			•	
<i>Rhipha flammans</i> (Hampson, 1901)		•					•	
<i>Sutonocrea lobifer</i> (Herrich-Schäffer, 1855)		•	•		•		•	•
<i>Cratoplastis rectiradia</i> (Hampson, 1901)						•	•	•
<i>Cratoplastis diluta</i> Felder, 1874					•			
<i>Gorgonidia buckleyi whitfordi</i> (Rothschild, 1909)		•	•	•	•		•	
<i>Gorgonidia garleppi maronensis</i> (Rothschild, 1917)	•					•		•
<i>Lepidokirbyia venigera</i> Toulgoët, 1982	•			•			•	

	A	B1	B2	C	D1	D2	E	B3
<i>Hyperthaema ruberrima</i> Schaus, 1905		•						
<i>Hyperthaema haemacta</i> Schaus, 1901							•	•
<i>Ochrodota griseascens</i> Toulgoët, 1999							•	
<i>Tessella klagesi</i> (Rothschild, 1909)		•						
<i>Pachydota punctata</i> Rothschild, 1909	•		•				•	
<i>Dialeucias pallidistriata</i> Hampson, 1901							•	•
<i>Dialeucias violascens</i> Schaus, 1905		•					•	
<i>Dialeucias variegata</i> Dognin, 1923					•		•	
<i>Baritius eleutheroides</i> Rothschild, 1909							•	
<i>Baritius affinis</i> Rothschild, 1910							•	
<i>Ammalo helops</i> (Cramer, 1775)	•	•	•	•		•	•	
<i>Elysius hermia</i> (Cramer, 1777)							•	
<i>Pseudohemihyalea klagesi</i> (Rothschild, 1909)				•				
<i>Opharus gemma</i> Schaus, 1894								•
<i>Carales astur astur</i> (Cramer, 1777)				•				
<i>Psychopasma erosa</i> (Herrich-Schäffer, 1858)		•					•	•
<i>Halysidota interlineata</i> Walker, 1855	•	•						
<i>Halysidota cyclozonata</i> Hampson, 1901		•						
<i>Haemaphlebiella strigata</i> Jones, 1914		•						
<i>Haemaphlebiella formona</i> (Schaus, 1905)	•		•					
<i>Lophocampa modesta</i> (Kirby, 1892)								•
<i>Lophocampa catenulata</i> (Hübner, 1812)	•							
<i>Lophocampa seruba</i> (Herrich-Schäffer, 1855)							•	•
<i>Lophocampa texta</i> (Herrich-Schäffer, 1855)							•	•
<i>Lophocampa cf. alsus</i> (Cramer, 1777)							•	•
<i>Lophocampa maroniensis</i> (Schaus, 1905)							•	
<i>Lophocampa citrina</i> (Sepp, [1852])		•					•	
<i>Leucanopsis racema</i> (Schaus, 1905)							•	
<i>Arctagyrtia nana</i> (Walker, 1856)					•			
Arctiidae - Arctiinae - Arctiini								
<i>Virbia subapicalis</i> (Walker, 1854)	•						•	
<i>Pseudalus aurantiacus</i> Rothschild, 1909							•	
<i>Hypercompe brasiliensis</i> (Oberthür, 1881)	•			•		•		
<i>Hypercompe cunigunda</i> (Stoll, 1781)		•						
<i>Hypercompe icasia</i> (Cramer, 1777)	•							
Arctiidae - Pericopinae								
<i>Hyalurga mysis</i> Erichson, 1848							•	
<i>Hyalurga leucophlebia</i> Hering, 1925							•	
<i>Hyalurga lauronoides</i> Hering, 1925	•							
<i>Sagaropsis horae</i> (Druce, 1885)							•	•
<i>Dysschema tricolor</i> (Sulzer, 1776)	•							
<i>Hypocrita temperata</i> (Walker, 1856)				•				
<i>Calodesma uraneides</i> (Butler, 1871)				•				
Nombre d'espèces	71	63	39	38	34	25	126	45

REMERCIEMENTS. – Je tiens à remercier tous les récolteurs qui m'ont précédé lors des premières missions ainsi que Bernard Hermier, fin connaisseur des Lépidoptères guyanais qui a identifié la plupart du matériel cité dans cette étude. Je remercie tout particulièrement Jean-Philippe Champenois que j'ai accompagné en janvier 2007 et qui m'a fait profiter de sa grande expérience des missions entomologiques en Guyane française. Toute ma gratitude à Maël Dewynter, conservateur de la Réserve naturelle de la Trinité et organisateur des missions depuis 2000, pour son professionnalisme, son aide et sa gentillesse. Je remercie également Antoine Lévêque (MNHN) et Michel Laguerre (CNRS) pour leur minutieuse relecture. La mission de mars 1997 a été financée par le Ministère en charge de l'environnement, celle de juin-juillet 1997 a été financée par l'association A.E.I. Depuis 1998, les missions ont été financées par la DIREN Guyane dans le cadre du plan de gestion de la Réserve naturelle de la Trinité.

AUTEURS CITÉS

- ALL-LEPS-BARCODE OF LIFE, en ligne Campaigns : Lepidoptera of Area de Conservacion Guanacaste (ACG) disponible sur : < http://www.lepbarcoding.org/campaign_acg.php > (consulté le 25.03.2008).
- BREHM G., 2007 – *Digital images of Neotropical Arctiidae and Geometridae* disponible sur : < <http://www.personal.uni-jena.de/~b6brgu2/> > (consulté le 25.03.2008).
- CERDAN P. & BENELUZ F., 1999. – Les Sphinx des montagnes de la Trinité en Guyane française (Lepidoptera, Sphingidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **104** (5) : 459-465.
- CHASSAIN J., 2008. – Description de deux nouvelles espèces de Coléoptères Elatérides de Guyane française (Coleoptera Elateridae Dicrepidiinae). *L'Entomologiste*, **64** (1) : 11-14.
- FERRO V. G. & DINIZ I. R., 2007. – Arctiidae (Insecta : Lepidoptera) da estação Biologica de Boraéia (Salesopolis, São Paulo, Brasil). *Biota Neotropica*, **7** (3) : 1-8.
- FORBES W. T. M., 1939. – The Lepidoptera of Barro Island, Panama. *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology, Harvard College*, **85** : 97-322.
- GRADOS J., 2002. – Los Arctiidae y Sphingidae (Lepidoptera: Heterocera) del santuario historico de Machu Picchu, Cuzco, Peru : Estudio Preliminar. *Revista Peruana de Biología*, **9** (1) : 16-22.
- HILT N., BREHM G. & FIEDLER K., 2007. – Temporal Dynamics of Rich Moths Ensembles in the Montane Forest Zone in Southern Ecuador. *Biotropica*, **39** (1) : 97-104.
- LAFONTAINE J. D. & FIBIGER M., 2006. – Revised higher classification of the Noctuidea (Lepidoptera). *Canadian Entomologist*, **138** : 610-635.
- LÉVÊQUE A., 2007. – Une nouvelle espèce de *Macrosoma* Hübner, 1818 (Lepidoptera Hedyliidae). *L'Entomologiste*, **63** (4) : 197-206.
- MITCHELL A., MITTER C. & REGIER J. C., 2006. – Systematics and evolution of the cutworm moths (Lepidoptera: Noctuidae) : evidence from two protein-coding nuclear genes. *Systematic Entomology*, **31** : 21-46.
- PADRON S., 2006. – Diurnal and Nocturnal Lepidoptera of Buenaventura (Pinas-Ecuador). *Lyonia*, **9** (1) : 53-65.
- SCHNELL R., 1987. – *La flore et la végétation de l'Amérique tropicale*, tome I, 480 p. Paris : Masson.
- TASSEL T., 2007. – Liste des Arctiidae de Guyane française. *Lépidoptères de Guyane*, tome 1. D. Lacomme & L. Manile édés : 62-76.
- TESTON J. A., SPECHT A., DI MARE R. A. & CORSEUIL E., 2006. – Arctiini (Lepidoptera, Arctiidae) coletados em unidades de conservacao estaduais do Rio Grande do Sul, Brasil. *Revista Brasileira de Entomologia*, **52** (2) : 280-286.
- TOULGOËT H. DE, 1987. – Description de nouvelles Arctiidae d'Amérique latine, suivie de la liste des espèces les plus marquantes récoltées à la Guyane française en janvier-février 1986 (23^e note). *Nouvelle Revue Entomologie (N. S.)*, **4** (3) : 233-245.
- WATSON A. & GOODGER D.T., 1986. – Catalogue of the neotropical tigermoths. *Occasional Papers on Systematic Entomology* : 1-71. B. M. London.